

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU MONDE

Par le Prof. G. VENKATARAMAN

Cette année, l'Université Sri Sathya Sai a célébré son 25^{ème} anniversaire. (Cet article a été écrit en novembre 2006). L'université est très bien connue dans le pays aujourd'hui et naturellement, il y a beaucoup de visiteurs. Certains viennent pour simplement jeter un coup d'œil, d'autre pour assister à des

séminaires ou à des conférences, Sathya Sai

d'autres encore pour y

enseigner ou en tant qu'examineurs ; quelques-uns viennent prendre part à des discussions ou pour procéder à une évaluation, beaucoup viennent assister à la Convocation annuelle et plus encore pour participer à la grande journée sportive. Tout le monde voit immanquablement les beaux bâtiments, les magnifiques campus, la discipline admirable, l'assurance et l'autonomie des étudiants, etc. Tout ceci est facilement observable. Je voudrais plutôt décrire et discuter dans cet article de ce que les visiteurs ne voient pas normalement. Il est dit dans le Védanta que ce qui semble réel est irréel et que ce qui ne semble pas réel est réel. De même, en ce qui concerne l'Institut de Swami, c'est ce que les gens ne voient pas normalement qui raconte l'histoire réelle de cette université vraiment remarquable.



L'Université Sri

Philosophie unique – Personnalité unique

Pour mettre les choses en perspective, j'aimerais commencer en faisant référence à deux points. Le premier concerne la philosophie qui sous-tend le système pédagogique adopté ici et le deuxième se rapporte à la relation unique qui existe entre Swami et Ses étudiants. En ce qui concerne le premier, Swami est très clair sur le fait que les études ne doivent pas se réduire à un simple bourrage de crâne. Elles doivent prendre en compte les besoins du corps, de l'esprit et de l'âme, d'une façon équilibrée. Swami dit souvent que les études, ce doit être pour la vie et non pas seulement

pour essayer de joindre les deux bouts. Si la vie doit être vécue comme elle devrait l'être réellement, alors un caractère bon et noble doit être clairement la fondation et l'éducation intégrale, c'est ce qui facilite le développement et le modelage d'un bon caractère. Ce système d'éducation intégrale a été conçu et créé par Bhagavan Baba et mis en application par le premier vice-recteur, le Prof. V.K .Gokak et depuis lors, il fonctionne avec un maximum de réussite.



Quant au second des deux points susmentionnés, dans Son discours de bénédiction prononcé le 22 novembre 1986, à l'occasion de la Cinquième Convocation, Swami a dit :

“L'éducation doit révéler la voie qui permet à l'homme de puiser à la source dormante de la divinité intérieure sans s'empêtrer dans

la masse des objets créés. Elle doit insister sur la transformation spirituelle, plus fondamentale même que l'élévation morale. Le signe réel d'une personne instruite, c'est son attitude égale envers tous. Elle voit dans la société la manifestation de la divinité. L'éducation ne détourne pas l'homme de la Nature en faveur de l'Atma omnipénétrant. Elle conduit plutôt l'homme à étudier la Nature à partir de la perspective *atmique* unifiante.”

Cette déclaration est très importante, particulièrement les deux dernières phrases, parce qu'elles nous offrent un indice sur la relation remarquable et intime que Swami a avec Ses étudiants. Tournons-nous à présent vers l'histoire de l'Institut.

Les dames d'abord

Les graines furent semées en 1968 déjà, quand Swami fonda un collège pour jeunes filles à Anantapur. Il était significatif que Son premier collège soit destiné aux jeunes filles plutôt qu'aux jeunes hommes ; cela en soi veut dire quelque chose. Une chose à propos de Swami, c'est qu'une fois qu'Il veut/souhaite/décide de faire quelque chose, Il ne perd pas de temps à se lancer. Ainsi, sans attendre que les bâtiments ne soient prêts, le collège commença immédiatement à fonctionner dans des quartiers provisoires. Les bâtiments vinrent plus tard et ils furent dûment inaugurés

par le Président de l'Inde de l'époque, M. V.V. Giri. C'était en 1968. Discourant pour l'occasion, Bhagavan Baba dit :

“L'Inde est en train d'être falsifiée en une terre de luxe, une terre de gratte-ciel, de conserves, d'air conditionné et de télévision. Les Indiens sont façonnés en une masse imitative, rebelle et indisciplinée. Ils sont transplantés sur d'autres sols et encouragés à croître sans racines. C'est une insulte envers le passé et un mépris dangereux de l'histoire. C'est un sacrilège envers l'histoire du Temps et l'unique but du corps humain. C'est la raison pour laquelle J'ai décidé que ce collège soit inauguré le jour de Gurupoornima en rappel de la plus haute tradition où les idéaux les plus élevés de la vie étaient inculqués par l'exemple et la guidance personnels du Guru à des élèves impatientes d'apprendre...La graine a été plantée ; elle germera et elle croîtra, portera d'innombrables fruits et fournira ombre, protection et soutien à tous.”

Oui, la graine a effectivement été plantée et quel arbre majestueux et magnifique est sorti de cette graine minuscule ! L'éducation étant chère à Swami, Il ne s'est pas arrêté à la simple création du Collège d'Anantapur. Il s'est plutôt profondément impliqué dans son fonctionnement et visitait régulièrement Anantapur en y passant plusieurs jours d'affilée. Il parlait aux étudiantes et aux professeurs, Il écoutait les *bhajans* pendant de longues périodes, Il faisait des tournées d'inspection tout autour du campus et Il donnait des discours. Il passait même dans les classes, Il s'asseyait au fond et Il écoutait tranquillement le cours ! Le Dr Rajeswari Patel, une ancienne étudiante du campus d'Anantapur qui enseigne à présent là-bas, se rappelle ces événements : “La chose merveilleuse, c'est qu'Il venait s'asseoir dans la classe, quand les cours avaient lieu. Il s'asseyait au fond et Il écoutait le cours. Et si les étudiantes se retournaient pour Le regarder, ce qu'elles faisaient souvent, Il disait : “Non, non, retournez-vous et écoutez votre professeur !” Il était familier à ce point !” (Archives de Radio Sai)

Maintenant, pourquoi Swami visitait-Il occasionnellement les classes ? Etait-ce pour contrôler le professeur ? Pas tout à fait ; à la fin du cours, Il replaçait souvent la leçon dans une perspective plus large qui dépassait de loin ce dont le professeur lui-même était conscient.

Chaque fois qu'il se passait quelque chose d'important à Prasanthi Nilayam, Swami faisait venir les étudiantes d'Anantapur et leur donnait une chance de participer aux activités locales. Par exemple, elles venaient souvent aider à la construction du *Sarva Dharma Stupa*



qui se dresse maintenant majestueusement près du *Mandir* et à celle du Poornachandra Auditorium. Le Dr Rajeswari Patel se souvient de ces jours charmants :

“Quand le *Sarva Dharma Stupa* était en construction, chaque semaine, un bus était envoyé à Anantapur et nous venions à Puttaparthi pour aider à la construction. Aujourd’hui, quand nous voyons cette structure, nous ressentons un lien intime avec elle. Swami venait, circulait et supervisait. Je me souviens qu’une fois, Il nous donna un entretien sur place, assis sur une petite chaise. Nous nous assîmes toutes dans le sable autour de Lui, près du Stupa en construction. Ensuite, Il apporta des oranges, pendant que nous chantions des *bhajans*. Nous chantions “*Aao Sai !*” Swami sourit et répondit “*Aatha hoon ! Aatha hoon !*” Il s’approcha et se mit à lancer des oranges à chacune d’entre nous. Tout cela était si merveilleux.”
(Archives de Radio Sai)

Bénédictions à Brindavan

L’étape suivante dans la mission éducative de Swami fut la fondation d’un collège pour jeunes gens à Brindavan. Celle-ci eut lieu en 1969 et voici comment feu M. Kasturi rapporte cet événement :



“Le jour de l’ouverture, le collège était impeccable...Le 9 juin 1969, le Premier Ministre de l’Etat de Mysore, M. Veerendra Patil, eut l’honneur d’inaugurer le collège...Discourant pour l’occasion, le Dr V.K. Gokak, vice-recteur de l’Université de Bangalore à laquelle le collège est affilié accueillit la nouvelle adjonction comme “un joyau dans la couronne de l’Université de Bangalore”. Le Dr Gokak ajouta : “Ce collège établira le modèle des études collégiales, pas seulement dans le domaine théorique, mais aussi dans les domaine éthique et spirituel. C’est un collège conçu, créé et achevé par l’amour, la grâce et la sagesse de Baba. Brique par brique, planche par planche, Il s’est occupé de chaque détail. C’est une leçon pour tous ceux qui cherchent à faire du service sincère et aimant.” (Sathyam Sivam Sundaram – Part III, SSSBPT, Prasanthi Nilayam, 1974, pp 54-55)

A cette époque, Swami passait la plupart de Son temps à Brindavan, ce qui veut dire qu’Il s’impliqua encore plus dans le modelage des étudiants de Brindavan qu’Il ne le faisait avec les étudiantes d’Anantapur. Voici comment Kasturi le décrit :

“Il n’y a pas d’activité du collège pour laquelle Baba ne manifeste pas d’intérêt, car Il sait que c’est l’atmosphère dans laquelle l’éducation est transmise qui compte réellement. Comme le collège et le foyer se situent à l’intérieur de l’enceinte, Baba entre pendant la prière, préside les cours d’instruction morale et complète Lui-même l’instructeur. Il écrit et Il dirige des pièces pour la Société Théâtrale du Collège.

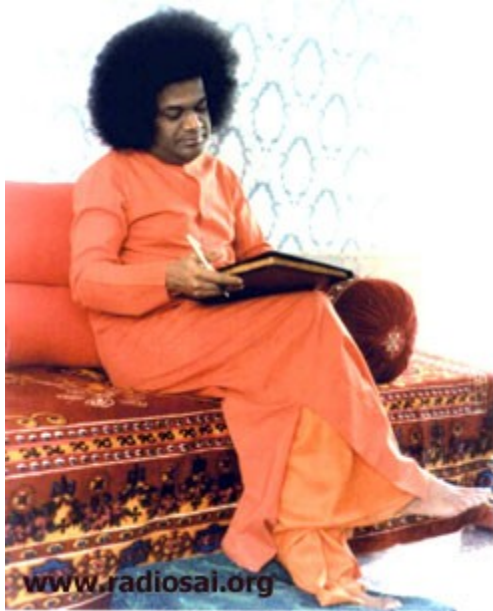


Souvent, Il donne une petite tape dans le dos d’un bon étudiant, Il réprimande un professeur qui entre nonchalamment dans l’amphithéâtre quelques minutes après la cloche, Il s’enquiert auprès d’un paresseux des cotes qu’il a obtenues au test mensuel, Il matérialise un stylo ou une montre

pour un garçon appliqué et bien élevé à propos duquel le directeur a fait un rapport qui confirme Sa propre opinion, Il conseille le bibliothécaire en matière de classement, Il jette un œil dans la salle de dissection des zoologues en herbe et Il circule généralement comme la déité gardienne de l’institution.” (Sathyam Sivam Sundaram – Part III, SSSBPT, Prasanthi Nilayam, 1974, p.58)

Kasturi fut sans aucun doute un témoin privilégié de tout ce dont s’occupait Swami à cette époque, mais c’est auprès des étudiants que nous pouvons nous faire une image plus précise, et quelle image étonnante ! C’étaient les jours qui précédèrent l’actuel Trayee. A cette

époque, il y avait un bâtiment, l' "Ancien Bungalow" qui était la résidence de Swami. Les quartiers de Swami étaient à l'étage et l'une des pièces du bas, qui jadis avait apparemment servi comme garage, était le foyer des étudiants ! Ceci procura une proximité inimaginable aux garçons de l'époque que les étudiants actuels auraient du mal à croire !



Souvent le matin, Swami descendait et éveillait personnellement les garçons pour le *Suprabhatham*. Il y avait quelques vaches qui appartenait à l'ashram et c'était les garçons qui les trayaient ! Swami les interrogeait souvent sur la production, la santé des vaches, etc. Les garçons devaient aider le cuisinier et dans leurs devoirs était compris la fabrication des chapatis ! Swami passait, regardait les garçons rouler les chapatis, se moquait des formes bizarres qu'ils obtenaient et à d'autres moments, Il leur donnait des tuyaux pour améliorer leurs formes ! Quand les anciens étudiants se rappellent de cette époque, le sentiment dominant que l'on a, c'est qu'ils vivaient

tous comme une grande famille.

On n'attribuait pas toujours les tâches spécifiquement, mais les garçons savaient instinctivement ce qui devait être fait et quand. La gamme des tâches dans lesquelles les garçons étaient impliqués en ce temps-là est incroyable – cela allait du service de sécurité au chaulage, à la plantation d'arbres et au soin des oiseaux et des cervidés qui vivaient dans une cage jouxtant le bungalow.

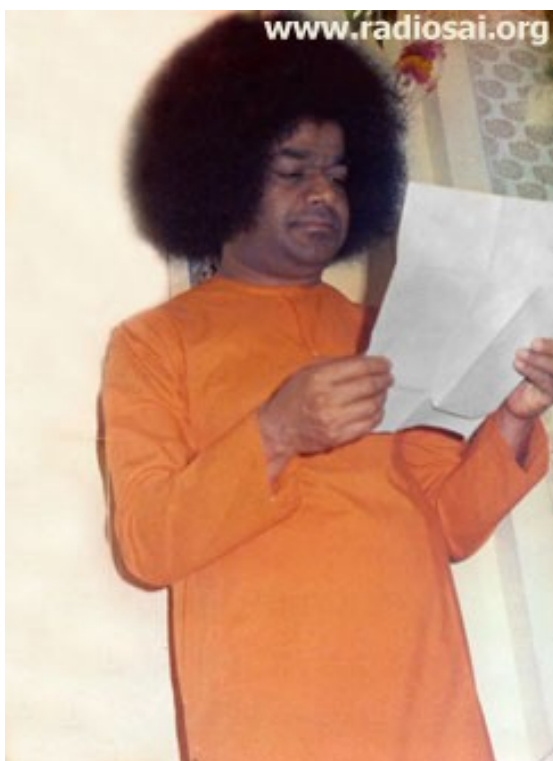
Swami octroyait certainement beaucoup de libertés aux garçons, mais cela ne veut pas dire qu'il faisait des compromis sur la discipline. Voici un souvenir du Dr S. Siva Sankar Sai, à présent membre de la Faculté de Physique et Directeur du Foyer des Etudiants de Prasanthi Nilayam. A l'époque de l'incident, il était étudiant. Voici ce qu'il dit :

"Un jour, Swami se fâcha réellement à propos de la discipline des étudiants. Il nous dit qu'il partait pour Prasanthi Nilayam. Nous étions tous très affectés et nous ne savions pas quoi faire. Le directeur de l'époque nous critiqua vertement et dit : "Si vous vous conduisez ainsi, vous perdrez l'opportunité de jouir de la proximité divine. A présent, repentez-vous de ce que vous avez fait." Tous les étudiants prièrent intensément et les séances de *bhajan* devinrent ferventes et chargées d'émotion, elles étaient très belles. Environ une semaine plus tard, Swami écrivit une lettre particulièrement magnifique et affectueuse. Il disait : "Les garçons ! Bien que Je sois parti ici, Je ne peux simplement pas M'empêcher de penser à vous. Vous M'êtes tous si chers ! Bien que Je sois parti fâché de là-bas, cela ne devrait pas vous déprimer. Je l'ai fait dans l'intérêt de la discipline. Je veux que vous deveniez tous de bons garçons, des enfants de Dieu !

Cela seul vous sauvera !” Cette lettre nous a réellement tous touchés !”
(Archives de Radio Sai)

En bref, durant ces jours glorieux à Brindavan, les garçons vivaient littéralement avec Dieu, absorbant le plus souvent inconsciemment d’innombrables leçons. Je commenterai les leçons elles-mêmes un peu plus loin, mais permettez-moi maintenant de donner un exemple de l’intimité du lien entre Swami et Ses étudiants et de la façon dont Il répond à leurs vœux. L’incident s’est produit quelque temps après que les bâtiments permanents du Collège de Brindavan aient été construits – c’est le bel édifice que nous voyons tous aujourd’hui derrière le terrain de sports. Quoique le collège avait un bâtiment neuf, les étudiants continuaient de vivre dans le foyer improvisé et Swami n’était pas trop heureux à ce propos. Aussi demanda-t-Il à feu le Col. Joga Rao, un ingénieur civil à la retraite qui a conçu et construit tous les bâtiments de cette époque, de concevoir un beau foyer pour les étudiants de Brindavan. Joga Rao fit comme on lui avait demandé : il délimita un site adjacent au nouveau bâtiment du collège, le déblaya, dessina un plan, obtint l’approbation de Swami et il fixa même une date où Swami poserait la première pierre. La veille, Swami passa au foyer temporaire et se mit à parler du nouveau foyer, des équipements merveilleux qu’il aurait, etc. Quelque chose de stupéfiant se produisit alors et voici comment M. Veda Narayanan, alors étudiant et maintenant professeur à l’Ecole Secondaire pour garçons de Swami, se rappelle cet épisode :

“La veille, Swami se rendit au garage qui servait alors de foyer, Il s’assit, lança un coup d’œil à la ronde et Il dit : “Les garçons, bientôt, vous aurez un nouveau foyer. Ici, vous êtes fort à l’étroit et vous n’avez absolument aucun confort. Swami n’en est pas heureux. Dans le nouveau foyer, les choses seront beaucoup mieux et vous disposerez de nombreuses facilités qui manquent absolument ici. Demain, Je poserai la première pierre.”



Il y avait un petit garçon debout à côté de Swami et il tenait une lettre dans sa main.

Swami se tourna vers ce garçon et prit la lettre, puis Il la lut, après quoi Il se tourna à nouveau vers le garçon et Il dit : “Puis-Je lire tout haut cette lettre aux garçons qui sont rassemblés ici ?” Ce garçon qui remit la lettre répondit : “Swami, c’est comme Vous voulez.” Swami appela alors le directeur et lui demanda de lire la lettre à voix haute. Le directeur s’exécuta. Le garçon avait écrit :

“Swami, nous ne voulons pas de nouveau foyer. Le logement actuel peut facilement accueillir deux cents

étudiants supplémentaires. Nous pouvons toujours nous adapter. Si nous allons au nouveau foyer, nous serons loin du *Mandir* de Swami. Nous ne voulons simplement pas nous éloigner de Swami. Si Swami tient particulièrement à ce nouveau foyer prévu près du collège, alors il faut que Swami construise un nouveau *Mandir* juste à côté du nouveau foyer proposé.

Alors, nous serons prêts à emménager dans le nouveau foyer, sinon, nous voudrions rester ici, juste à côté de Swami." Swami fut si touché qu'il fit immédiatement venir le Col. Joga Rao et lui dit : "Joga Rao, les garçons disent qu'ils ne veulent pas bouger d'ici. Le foyer peut-il être construit juste à côté du *Mandir* ?" Joga Rao répondit : "Swami, ce n'est pas possible, il n'y a pas de place autour ici. Sur le seul endroit dégagé disponible, nous avons un réservoir ici." Et alors, quelque chose d'incroyable se produisit. Là, Swami se mit à expliquer au Col. Joga Rao comment un bâtiment pouvait être construit autour du réservoir ! Et c'est ainsi que le foyer de Brindavan en arriva à être où il est maintenant, juste à côté du *Mandir* de Swami, tout cela parce qu'un garçon parla avec autant de sentiment et toucha le cœur de Swami !" (Archives de Radio Sai)

Enfin, une université à Prasanthi, également

En 1979, Swami fonda le troisième collège, cette fois-ci à Prasanthi Nilayam. A l'inverse des autres collèges, celui-ci devait être principalement un institut de troisième cycle. Une fois encore, les cours débutèrent dans des endroits improvisés, le bâtiment étant érigé plus tard.

Swami se mit maintenant à passer plus de temps à Prasanthi Nilayam, mais Ses contacts avec les étudiants restaient aussi intimes et vibrants que jamais. Se soucier des étudiants ne voulait pas toujours dire parler directement aux étudiants. Il le faisait de multiples façons, comme M. Venkatachalam qui supervisa le mess et d'autres infrastructures du foyer des étudiants seniors de Prasanthi Nilayam pendant de nombreuses années, s'en souvient :

"A cette époque, les *bhajans* avaient lieu très tard, vers 11 heures. Aussi, Swami trouvait du temps pour venir au foyer vers 10 heures. J'étais seul à ce moment-là, puisque tous les étudiants, à l'exception de ceux qui étaient tombés malades, étaient partis assister aux cours. Swami arrivait au foyer en voiture et je Lui ouvrais la portière – c'était très informel. La première chose que Swami demandait, c'était : "Quelles nouvelles ?" Sont-ils tous partis aux cours ou y en a-t-il qui sont malades ?" Swami me demandait ensuite de Le conduire dans les chambres des garçons malades. Là, Il prenait une chaise, Il s'asseyait et Il parlait aux garçons.

C'étaient juste quelques mots, mais ils étaient très apaisants pour les garçons malades, car toujours pleins d'amour. Swami matérialisait ensuite de la *vibhuti* pour les garçons malades et Il me disait : "Veillez bien sur les garçons. Une fois rentré, J'enverrai un docteur pour s'occuper des garçons." Après cela, Swami procédait à une tournée d'inspection : Il visitait le réfectoire, la cuisine et même les salles de bain ! Si le lieu n'était pas propre, Il me réprimandait : "Vous nettoyez tout quand Swami vient pour une cérémonie, mais le reste du temps ? Non, cet endroit doit être propre tout le temps." Swami ne m'a jamais tancé et Il ne s'est jamais fâché contre moi. Néanmoins, Il m'a critiqué et réprimandé pour mes manquements, mais c'était toujours teinté de beaucoup de bonne humeur. Pour moi, Il était toujours intime, mais également divin !" (Archives de Radio Sai)



Les enseignants aussi apprenaient de précieuses leçons. Voici un souvenir du Dr Sainath du Département de Physique qui remonte à un temps où Swami passait souvent au terrain de sport de façon très décontractée pour assister au match en cours. Voici ce qui est arrivé, quand Swami est venu assister à un match de volley-ball.

Alors que le match de volley-ball était en cours, Swami se tourna vers l'un des professeurs et lui dit : "Vous voyez ce sport ? Il comporte une grande leçon. Vous



voyez la personne qui sert ? Une fois qu'elle a servi, ses coéquipiers feront tout, y compris se jeter à genoux, se meurtrir les avant-bras et les coudes pour être sûr que le ballon ne touche pas le sol. Votre travail ressemble à cela. Je sers et vous devez veiller à ce que le ballon ne touche pas le sol. Je donne l'impulsion initiale et c'est aux professeurs et aux étudiants seniors de veiller à ce que l'enthousiasme, la discipline et les leçons que J'enseigne ne faiblissent jamais. Ils doivent toujours les préserver." (Archives de Radio Sai)

Je pourrais continuer longtemps dans cette veine en rappelant d'innombrables exemples de la façon dont Swami accorde Son intimité divine à Ses étudiants et à Ses professeurs, les modelant et les

façonnant de manière incroyable, mais je m'en abstiendrai, puisque cela dépasse la portée du présent article. En lieu et place, permettez-Moi de replacer tout ce qui précède dans le contexte du second des deux points mentionnés au début.

Apprendre par l'exemple divin

En étant proche et intime avec les étudiants et les professeurs, Swami leur accorde une chance de L'observer en action. Et que veut-Il qu'ils voient ? Il veut qu'ils voient comment Swami s'occupe du monde. En ce qui concerne Sa manière de s'occuper du monde, Swami est très pratique. Oui, Il veut que les étudiants vénèrent Dieu, Le prient, méditent sur Lui, etc. Cependant, Swami ne veut pas qu'ils deviennent des moines et des reclus. En lieu et place, Il veut que Ses étudiants regardent le monde et la nature d'une manière pratique et cependant divine.

Prenez l'application de la discipline : il faut que ce soit une approche de la carotte et du bâton. Prenez les jeux et les sports : ils sont tout à fait nécessaires pour un corps sain. Cependant, soyez prudents et évitez les agressions et veillez à ne pas vous blesser. En ce qui concerne la nourriture, mangez bien, mais avec modération. Vous pouvez même manger de la crème glacée, si vous voulez ! (En fait, Swami distribue Lui-même de la crème glacée en de nombreuses occasions.) Mais que tout reste endéans certaines limites. Voulez-vous faire un pique-nique ? Allez-y et profitez de la nature – il n'y a pas de mal à cela. (En fait, lorsqu'Il est à Kodaikanal, Swami Lui-même emmène les garçons en pique-nique avec des jeux et des snacks !) En un mot comme en cent : "Vivez dans ce monde et n'essayez pas de le fuir. Vivez une vie complète, mais vivez en voyant Dieu toujours et partout." Swami nous dit que c'est précisément ce que fit l'empereur Janaka et maintenant, Il nous enseigne tranquillement cette même leçon, à tout moment.



Tout cela est fort bien, mais cela fonctionne-t-il ? Cela déteint-il sur les étudiants et comment se conduisent-ils, quand ils sortent dans le vaste monde ? Je pourrais écrire des chapitres entiers sur cette question, mais je me limiterai à citer juste un exemple, un exemple puissant, j'ajouterais,

porté à l'attention du public par Sanjay Sahni, à présent directeur du campus de Brindavan. Voici ce qu'a dit Sanjay pendant un débat à l'époque du Cours d'Eté, en 2002. Cela concerne un étudiant Sai qui fut pris dans une ville déchirée par des émeutes et la manière dont il mit en pratique les enseignements de Swami en période de crise.

Le caractère brille en temps de crise

Il y avait ce jeune qui se trouvait à Ahmedabad, quand les émeutes éclatèrent. A sa grande horreur, ce garçon découvrit que des gens qu'il connaissait depuis des années, ses amis, ses voisins qu'il appelait familièrement "oncle", des gens qui étaient aisés, des gens instruits, tous quittaient leurs foyers pour rejoindre la foule.

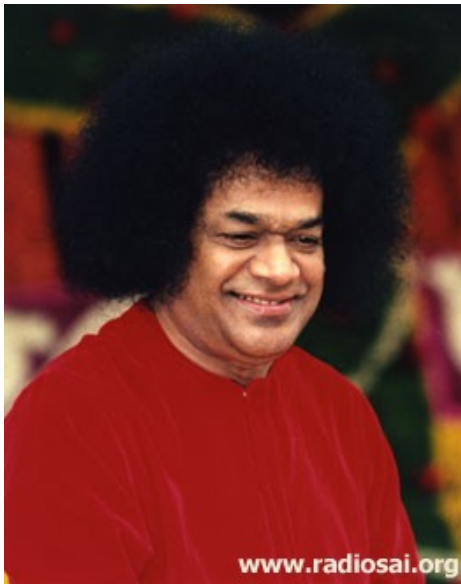
La foule était excitée et prise d'une folie meurtrière. Le jeune se posa la question : "Que devrais-je faire ? Quel est mon devoir ? Quel est mon dharma dans cette situation particulière ?" Après avoir réfléchi pendant un moment, le garçon tira la conclusion qu'il ne rejoindrait pas la foule. S'il le faisait, il deviendrait lui-même cinglé. Il se dit à lui-même : "Le moins que je puisse faire, c'est de ne pas m'associer à la foule ; si je ne peux pas aider, au moins ne pas causer de tort." C'est le premier principe du service.

Sa pensée suivante fut : "Je ne peux pas stopper cette émeute, je ne peux pas éteindre ce feu qui fait rage. Mais il y a des gens là-bas que je connais. Peut-être que si je leur parle, je pourrai au moins en convaincre quelques-uns de ne pas participer à un incendie criminel." Il parla à quelques personnes et il réussit à les empêcher de se joindre à la foule. Empêcher les gens de faire du mal, c'est aussi un service.

Finalement, il s'interrogea : "Il y a tant de gens qui sont touchés par les émeutes. Puis-je les aider d'une manière ou d'une autre, en leur parlant ou en les réconfortant, par exemple ?" C'est ce qu'il fit. C'était une action positive et qui ne coûta pas un seul centime.



De quel meilleur témoignage avons-nous besoin pour mettre en lumière l'impact que Bhagavan Baba produit sur Ses étudiants ? J'ai eu le privilège de voir beaucoup d'universités à travers le monde, mais je peux honnêtement dire que je n'ai jamais rien vu qui ressemble à l'institut de Swami. Plus je connais celui-ci, plus je suis stupéfait. Officiellement, Swami est censé être le recteur de l'Institut. En pratique, Il est tout sauf le recteur statutaire. Les étudiants Le saluent comme le Père, la Mère, le Maître, l'Ami, le Philosophe, le Guide, etc. Tous ces rôles, Il les joue, indiscutablement. Mais au-delà de tout cela, comme le Dr Gokak L'a une fois décrit avec beaucoup de pertinence, Swami les guide tous silencieusement, en tant que Recteur même de l'Univers.



Oui, Swami enseigne tranquillement que l'*Atma* n'est pas quelque chose de tiré par les cheveux. Et on peut traiter l'*Atma* omniprésent immanent dans la diversité de la Création, sans charabia, en profitant des bonnes choses de la vie et en étant serviable, bon et compatissant dans la mesure du possible. Ce qui est unique à propos de l'Institut, c'est que, bien qu'il compte de nombreux campus, départements et professeurs, en essence, il n'y a qu'un seul Professeur, et c'est Swami.

A dire vrai, l'Institut est un *gurukulam* moderne, avec Swami qui joue le rôle du *Guru*. Les étudiants vivent avec le *Guru* et apprennent constamment de Lui. Seulement, ce *Guru* n'est pas un *Guru* ordinaire, mais le *Guru des Gurus*, c'est-à-dire Dieu. C'est ce qui fait de cet institut la plus grande merveille du monde, pour moi, à tout le moins. Jai Sai Ram !

Heart2Heart / Juin 2007